

Resp p/p B032312



CANTATE

CHANTÉE

PAR M. ALBERT,

Au Théâtre du Capitole de Toulouse;

A L'OCCASION

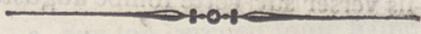
DE L'APOTHÉOSE

DE

L'EMPEREUR NAPOLÉON ;

PAROLES DE M. ***

MUSIQUE DE M. PICCINI.



Le voilà donc reposant sur la pierre ;
Seule la mort a pu rompre ses fers ;



cm
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22

Resp Pj pl B0323/1



CANTATE

CHANTÉE

PAR M. ALBERT,

au Théâtre du Capitole de Toulouse;

A L'OCCASION

DE L'APOTHÉOSE

DE

L'EMPEREUR NAPOLÉON ;

PAROLES DE M. ***

MUSIQUE DE M. PICCINI.

— 101 —

Le voilà donc reposant sur la pierre ;

Seule la mort a pu rompre ses fers ;



Lui dont la gloire éblouissant la terre,
Eclipsa tout dans ce vaste univers.
Prêt à s'enfuir vers les routes célestes,
D'amers pensers attristaient ses esprits :
France ! a-t-il dit , laisserais-tu mes restes
Languir plaintifs sur des bords ennemis ?

Sois consolée, ombre illustre et chérie,
Sur ton cercueil la haine s'éteindra ;
Et la France un jour te rendra
Le sol sacré de la patrie.

Mais l'avenir à mes yeux se dévoile :
De loin, je vois accourir vers ces lieux,
Des mâts français ramenant sous leur voile,
Ces compagnons d'un exil glorieux.
Vont-ils verser sur cette tombe auguste
Quelque tribut de stériles sanglots ?
Non : c'est la France, à la fois grande et juste,
Qui tend les bras aux cendres du héros.

Sois consolée, ombre auguste et chérie;
Sur ton cercueil toute haine s'éteint,
Et la France te rend enfin
Le sol sacré de la patrie.

Comme orgueilleux du fardeau qu'il recèle,
Le vaisseau part plus rapide que l'air;
Vents, calmez-vous! Toi, soleil, étincèle!
Napoléon est là sur cette mer;
Fleuves français, que votre onde soit fière,
Couvrez vos bords de cyprès et de fleurs!
Peuple, on te rend le cercueil populaire;
Tu peux, enfin, sur lui verser des pleurs.

Sois consolée, ombre auguste et chérie;
Sur ton cercueil toute haine s'éteint,
Et la France te rend enfin
Le sol sacré de la patrie.

France, en ton sein le grand homme repose,
Long-temps ce fut ton espoir le plus beau ;
Songe à présent aux vertus qu'il t'impose :
Que ta grandeur éclaire son tombeau.
Et si jamais le monde encore se lève
Au bruit sanglant qui sonne les combats ,
Avec fierté tu peux saisir ton glaive :
Napoléon plane sur tes soldats.

Sois consolée, ombre illustre et chérie ;
Sur ton cercueil toute haine s'éteint,
Et la France te rend enfin ,
Le sol sacré de la patrie.

